

Une plate-forme aide à trouver un repreneur pour son leasing

Location Interrompre un leasing peut revenir très cher. En Suisse, où un véhicule sur deux est financé ainsi, le cas se présente de plus en plus souvent. LeaseTransfer facilite la reprise du contrat par un tiers.

Ivan Radja

ivan.radja@lematindimanche.ch

Les mensualités du leasing automobile peuvent se transformer en véritable boulet en cas de changement de vie ou d'imprévu. Mais s'en débarrasser n'est pas chose facile et peut surtout coûter relativement cher. Les primes mensuelles peuvent en effet être renégociées au prorata de la location déjà effectuée, sans compter les taxes de désengagement. À moins de trouver un repreneur du contrat.

C'est en prenant connaissance de la situation d'une amie que Grégory Perales a décidé de créer LeaseTransfer.ch, une plate-forme qui met en relation détenteurs d'un leasing et repreneurs potentiels. «Cette amie, dont le père venait de décéder, avait hérité de son leasing, et ne savait pas comment s'en débarrasser. Une situation délicate, d'autant que la société de financement lui demandait 2500 francs pour mettre fin au contrat, somme qu'elle ne possédait pas.» Parfois, a-t-il constaté, «les primes peuvent passer du simple au triple, et il faut les payer d'un coup». Un constat partagé par Valérie Muster, juriste à la Fédération romande des consommateurs (FRC): «Vous pouvez vous retrouver face à l'obligation de payer un montant qui peut aller jusqu'à 90% de ce que vous auriez payé si vous étiez allé jusqu'au bout.»

Phénomène en hausse

Prenant exemple sur des sites canadiens (Vroum.ca, Leasebusters.ca, Quebecleasing.ca, etc.), en service depuis des années, il étudie le marché suisse et constate l'ampleur de la demande. «Près d'un leasing sur deux est dénoncé avant son terme.» Une proportion significative, si l'on sait que, selon les chiffres de l'Association suisse des sociétés de leasing (ASSL), 47% des véhicules en Suisse sont financés de cette manière. Valérie Muster ne s'en étonne pas. «Le phénomène existe, et nous avons très souvent des appels de membres qui ne savent pas comment se délier de ce contrat, confirme-t-elle. Cela arrive notamment à des jeunes qui se sont lancés dans un leasing assez cher, pour lequel ils avaient les capacités financières au début, mais plus après un ou deux ans. En ce sens, cette plate-forme vise juste, car j'ai le sentiment que cela va en augmentant.»

En Suisse, 47% des voitures font l'objet d'un leasing.

«Les gens prennent des leasings de 48 ou 60 mois pour payer des primes moins chères, mais leur situation peut changer très vite»

Grégory Perales, fondateur de LeaseTransfer



jusqu'à ce que le contrat de leasing arrive à son terme ou que quelqu'un le reprenne. Il existe aussi une offre intermédiaire à 39 francs. «Libre à nos clients de rajouter 2 francs par semaine pour obtenir une visibilité accrue avec un petit logo «Urgence», ou 3 fr. 50 pour bénéficier d'un encadré à la une. Jusqu'ici, neuf annonces sur dix ont intéressé un repreneur. Le tarif est intéressant si on le compare aux prix pratiqués sur Autoscout24 par exemple: 59 francs pour 14 jours en offre Basic, jusqu'à 114 francs en catégorie Premium. Mais c'est normal car nous n'avons pas la même visibilité qu'eux ni la même structure. Je vois LeaseTransfer comme une offre complémentaire plutôt que concurrente, et nous visons principalement les personnes privées, alors que les annonces sur Autoscout24 émanent en majorité de professionnels, comme les garagistes.» Sur Autoscout24, «les insertions privées ne représentent que 7% des 157 500 annonces en ligne», confirme la porte-parole Cornelia Magnin, qui précise encore qu'il n'y figure «aucune demande pour des transferts de leasing».

Démarches administratives lourdes

Attention, pointe Valérie Muster, à ce que «les sociétés de financement acceptent le principe du transfert». C'est en général le cas. AMAG, l'une des plus importantes de Suisse, précise que, une fois la solvabilité du repreneur vérifiée, il faut s'acquitter d'une taxe administrative de 500 francs pour l'établissement du nouveau contrat. «Lorsqu'un leasing s'arrête, c'est la plupart du temps parce que le client rachète le véhicule, mais les cas de transfert de leasing existent aussi, soit à cause de difficultés financières, soit en raison de départ à l'étranger», ajoute la porte-parole Roswitha Brunner. «La démarche n'est pas si facile, prévient encore la FRC. Il ne s'agit pas d'un leasing pour un appareil ménager ou d'un abonnement de fitness. Un contrat de leasing est soumis à la loi sur le crédit à la consommation. Il faut aussi penser au volet des assurances, avec la casco complète obligatoire, ainsi qu'au volet administratif, avec la modification de la carte grise.» Raison pour laquelle LeaseTransfer prépare un nouveau service pour 2018, qui prendrait en charge toute la partie administrative. «Mais nous n'avons pas encore fixé le prix», souligne Grégory Perales. Peut-être l'équivalent d'une mensualité. Rien n'est encore décidé. ●

Les raisons de casser un leasing ne manquent pas. On peut en hériter, de ses parents, de son conjoint, mais la cause la plus fréquente demeure le changement de conditions de vie. «Il peut y avoir des raisons familiales, comme un divorce, ou la naissance d'un enfant qui contraint à changer de voiture, ou des causes professionnelles, qu'il s'agisse de la mise à disposition d'une voiture de fonction ou - plus grave - d'une baisse de revenus, voire d'un licenciement.» Sans compter les départs à l'étranger, un cas de figure assez répandu, notamment à Genève, siège de la société LeaseTransfer. «Ce qui se passe, constate Grégory Perales, c'est

que les gens prennent le plus souvent des leasings de 48 ou 60 mois, afin de payer des primes moins hautes, mais, de nos jours, il est hasardeux de prétendre avoir une visibilité sur un si long terme.» LeaseTransfer a été mis en ligne en janvier de cette année déjà: «Nous avons décidé de commencer discrètement pour tâter le marché et de corriger les petites erreurs de jeunesse», précise Grégory Perales.

Le modèle est simple, fonctionnel et bon marché. La formule de base est gratuite, pour une annonce de 30 jours. Mais la solution la plus prisée est la variante Premium, soit un forfait de 59 francs, pour une durée illimitée,

Publicité

JE NE LAISSERAI PAS LA GUERRE ME DÉTRUIRE

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) vient en aide aux victimes de la guerre, sans distinction et où qu'elles se trouvent, en leur apportant dignité et compassion.

Ensemble, nous pouvons sauver de nombreuses vies et rendre un avenir à ceux qui ont tout perdu.

AGISSONS ENSEMBLE!

SOUTENEZ LES VICTIMES DE LA GUERRE.
Faites un don dès aujourd'hui sur cicr.org/agissons



CICR

Cette jeune fille a perdu ses deux mains lors de la guerre civile en Sierra Leone.